

vingt fois plus gros qu'eux , s'attacher à leur corps , et , se laissant emporter par leur vol , les becqueter à coups redoublés , jusqu'à ce qu'ils aient assouvi leur petite colère. Quelquefois même ils se livrent entre eux de très vifs combats ; l'impatience paraît être leur âme : s'ils s'approchent d'une fleur , et qu'ils la trouvent fanée ; ils lui arrachent les pétales ⁴ avec une précipitation qui marque leur dépit ; ils n'ont point d'autre voix qu'un petit cri , *screp , screp* , fréquent et répété ; ils le font entendre dans les bois dès l'aurore , jusqu'à ce qu'aux premiers rayons du soleil , tous prennent l'essor et se dispersent dans les campagnes.

LA FAUVETTE.

Le triste hiver , saison de mort , est le temps du sommeil ou plutôt de la torpeur ¹ de la nature : les insectes sans vie , les reptiles sans mouvement ; les végétaux sans verdure et sans accroissement , tous les habitants de l'air détruits ou relégués , ceux des eaux renfermés dans des prisons de glace , et la plupart des animaux terrestres confinés dans les cavernes , les antres